7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité du mercredi 15 au mardi 21 novembre 2017

SOCIÉTÉ P.3
Précarité, triste réalité

D'AILLEURS ET D'ICI P.4
L'inclassable David Dufresne

ÉDUCATION P.12
Les devoirs restent au collège

BASKET P.13-16
Soigner les tâches domestiques

DR - Jordan Bonneau

Economie P.5

En prison on bosse aussi

Bio c' Bon

Mettez du BON dans votre vie !

ATELIERS NATUROPATHIE

Participez à nos ateliers naturopathie gratuits dans votre magasin de Poitiers, les samedis de 11h à 12h !

18 novembre : Quelles alternatives à la farine de Blé ? Petit Bonus : Dégustation de pancakes à la châtaigne !

25 novembre : Idée cadeaux de Noël : Confection de petits pots de confiture et de gelée maison

2 décembre : Atelier enfant Partie 1 : Décorons ensemble le magasin aux couleurs de noël

9 décembre : Atelier enfant Partie 2 : Cuisinons des sablés de Noël ! Petit Bonus : Apportes ton bocal à gâteaux et décorons le ensemble !

16 décembre : Repas de fêtes en perspective : Prenez soin de votre système digestif

3 janvier : Maca, guarana, spiruline : Ces Super-aliments qui vous veulent du bien

20 janvier : Miel, Sucre, Agave, Confiture: Quelle garniture privilégier pour vos crêpes ?

Inscrivez-vous en magasin ou appelez au 05 49 41 44 65

Bio c' Bon Poitiers
18 rue des cordeliers 86 000 Poitiers
Lundi-Samedi : 10h-20h
Dimanche : 10h-12h45

MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Journées Gourmandes 2017

Exposition

Nathalie Villemur
Photographe

Les Week-ends Journées Gourmandes

18 & 19 • 25 & 26 NOVEMBRE

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 13h et de 15h à 18h30)

Menu à 32€ (sur réservation)*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

Visite de l'exploitation gratuite
à partir de 15h uniquement sur réservation.

INSCRIPTION RÉSERVATION
05 49 60 14 09 ou sur
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Suivez-nous sur :

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 15h à 18h
jusqu'à Noël.

CLIC-CLAQUE

Concertation ?

La police de sécurité du quotidien vivra ses premières heures expérimentales au début de l'année prochaine dans « *plusieurs territoires français* », selon la préfecture de la Vienne. Laquelle, sur injonction de la place Beauveau a lancé, vendredi, une « *vaste concertation* » pour « *inventer la police de demain* », forcément « *sur mesure et adaptée aux réalités de terrain* ». Dans la bouche de la préfète de la Vienne, l'intention semble louable. Elle se heurte pourtant à deux écueils fondamentaux. Le premier concerne la méthode. « *Sonder* » les 250 000 *fonctionnaires de police et de gendarmerie* » en à peine un mois relève de l'aimable plaisanterie. Leur parole sera-t-elle vraiment prise en compte dans un délai de mise en place aussi court ? Deuxième écueil : aucune trace dans la communication officielle d'un quelconque recensement des besoins et du ressenti des habitants, maisons de quartiers, commerçants, professionnels de santé... Lesquels auraient pourtant beaucoup à dire sur l'environnement dans lequel ils vivent. Une nouvelle fois, l'Etat jacobin donne l'impression de vouloir imposer par le haut ses réformes. De la vieille politique.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers
Disponible sur App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

société ▶ **Florie Doublet et Romain Mudrak** - redaction@7apoitiers.fr

La précarité à nos pieds

Demandeurs d'asile, chômeurs, parents isolés et même désormais travailleurs pauvres... En France, 14% de la population vit sous le seuil de pauvreté. La Vienne n'échappe pas à la précarité, qui se manifeste ici de multiples façons.

Plus de mille personnes ont bénéficié de la première distribution alimentaire du Secours populaire.

Une file d'attente de plusieurs mètres s'est formée devant le centre socioculturel des Trois-Cités, à Poitiers. Cabas à la main, Annick, 60 ans, attend patiemment son tour. Pour la première fois de sa vie, elle sollicite l'aide alimentaire du Secours populaire. « *Je me sens en échec,* soupire-t-elle. *J'ai beaucoup de peine d'en arriver là.* » Comme elle, plus de mille personnes démunies -soit trois cents foyers- bénéficient à l'heure actuelle du soutien de l'association dans la Vienne.

Lancée il y a quelques jours seulement, la compagne du Secours populaire bat son plein. Selon le directeur de la structure, Nicolas Xuereb, la demande aurait bondi de 38% entre 2016 et 2017, « *particulièrement chez les seniors et les jeunes étudiants* ». Et la tendance ne risque pas de s'inverser cette année.

Addictions, divorce, maladie, chômage... De nombreuses raisons peuvent conduire soudainement un homme ou une femme à demander de l'aide. « *A la précarité économique, s'ajoute l'isolement social* », note Dominique Denimal. Ce travailleur social poitevin a particulièrement étudié le fonctionnement des Restos du Cœur et de la Fondation Claude-Pompidou, pour les besoins d'un ouvrage qu'il vient de publier sur l'engagement bénévole. Or, selon lui, « *les réseaux classiques de solidarité comme la famille, le voisinage ou les amis tendent à disparaître* ».

DAVANTAGE DE TRAVAILLEURS PAUVRES

Dans certains cas les plus extrêmes, les individus en détresse ne savent même plus où dormir. Le Samu social de Poitiers reçoit au quotidien plus de cent demandes d'hébergement pour une soixantaine de places disponibles[*]. La plupart proviennent d'hommes seuls, souvent des demandeurs d'asile fraichement débarqués en ville. Parfois des familles entières tentent leur chance. « *Nous sommes en lien constant avec les services de l'Etat pour faire remonter nos observations,* assure Anaïs Guimard, coordinatrice du service. *Nous faisons aux mieux avec nos moyens, en essayant de répondre équitablement à tout le monde.* »

Combien dorment finalement dehors ? Difficile à dire. A l'accueil de jour du Secours catholique, près de quatre-vingts personnes passent quotidiennement pour trouver un peu de chaleur. Un phénomène nouveau est décrit par le délégué local Régis Gruchy. Il s'agit des travailleurs pauvres. « *Ils ont un salaire qui ne leur suffit pas pour vivre* », explique l'intéressé, avant d'évoquer l'exemple édifiant d'« *un jeune qui fréquentait aussi l'accueil de jour avant d'aller régulièrement dormir dans sa voiture* ».

DES DROITS NON RÉCLAMÉS

Ce témoignage rappelle évidemment celui de ce Géorgien de 50 ans, SDF, retrouvé mort dans son véhicule au bord du Clain, le 3 novembre dernier. Le comble de l'histoire, c'est qu'une partie des gens dans le besoin ne perçoivent pas les aides auxquelles ils ont pourtant droit. « *Au plan national, 40% des bénéficiaires potentiels du Revenu de solidarité active ne le demandent pas,* reprend Régis Gruchy. *C'est 31% pour les allocations familiales. On constate une méconnaissance des dispositifs, une difficulté à aller voir l'administration et même une honte.* » Face à ce constat, Croix rouge, Emmaüs, Secours populaire et les autres associations caritatives proposent toutes d'accompagner les plus démunis dans la défense de leurs droits. L'enjeu réside aussi dans leur capacité à renouveler leurs effectifs de bénévoles.

[*]Au total, 81 places d'hébergement d'urgence sont ouvertes toute l'année dans la Vienne, seize autres pendant la période hivernale et trente-sept autres en cas d'activation du plan grand froid, uniquement à Poitiers.

Recueilli par Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

David Dufresne, romanesque à souhait

DR - Patrice Normand

La rédaction du « 7 » consacre une série aux Poitevins expatriés, dont les parcours professionnels sortent du lot. Troisième épisode avec le journaliste et réalisateur David Dufresne.

POURQUOI LUI ?
Ecrivain, journaliste, réalisateur... David Dufresne est un vrai touche-à-tout du milieu artistique. L'ancien de Libé a également été l'un des rédacteurs en chef d'i-Télé et a participé à la création de Mediapart. Le Poitevin, exilé à Paris depuis 1986, vient de sortir un livre intitulé New Moon. Café de nuit joyeux (éditions Seuil). Il y raconte avec minutie la vie dans ce « *minuscule cabaret, le plus grand des petits club rock* » qui a bercé sa jeunesse.

Votre âge ?
« *49 ans.* »

Un défaut ?
« *Obsessionnel.* »

Une qualité ?
« *Obsessionnel.* »

Votre livre de chevet ?
« *De beaux lendemains* (Russel Banks). »

Une devise ?
« *Thèse, antithèse, synthèse, foutaise.* » (Monsieur Boesfug, prof de philo à Victor-Hugo)

Votre plus beau voyage ?
« *Poitiers-Tours, pour aller voir mon premier concert, à 14 ans, en stop.* »

Un mentor ?
« *Donald Trump.* » (rires)

Un péché mignon ?
« *Le bruit du modem.* »

Né à Poitiers... ou ailleurs ?
« *Ailleurs...* »

Racontez-nous votre enfance...
« *D'abord la ZUP des Couronneries, à l'âge de 7 ans. Puis plusieurs quartiers, le centre-ville et la Blaiserie.* »

Petit, vous rêviez de...
« *Sur la place d'Armes, je m'auto-interviewais. J'étais devenu... adulte et journaliste. En gros, je rêvais à l'exercice que nous faisons en ce moment même !* »

Quelles études avez-vous faites ? Quels souvenirs en gardez-vous ?
« *J'ai le souvenir de deux profs. L'un en primaire, à Charles-Perrault, fantastique. Il comprenait tellement bien les enfants. Il s'appelait Monsieur Licoine. Mes parents, brocanteurs, lui avaient acheté un vieux bureau, que je garde précieusement ! Et l'autre, un prof d'économie à Victor-Hugo, extraordinaire. Il me laissait faire mon courrier de fanzine, au fond de la classe. Tous les cinq ou dix ans, il me fait signe de vie. Son enseignement m'a marqué à vie. Ah, et aussi Monsieur Boesfug, prof de philo. Un dingue, magique.* »

Votre carrière en quelques mots...
« *J'ai commencé à Poitiers, en 1982. D'abord à Radio Poitiers Ouest, une radio libre, puis dans des fanzines, à partir de 1984. La MCL du centre-ville fut extraordinaire par son accueil. Sans son équipe, je n'aurais jamais pu publier autant et aussi facilement. J'étais secrètement amoureux de la dame de l'accueil. Le directeur était charmant, l'un de ses adjoints plein d'énergie. Je pense souvent à eux, à ces travailleurs socioculturels de l'ombre qui changent la vie des gens.* »

Un tournant dans cette carrière ?
« *Un jour de 1984, on reçoit un coup de fil à la maison, du côté de la Blaiserie : « Inspecteur des Renseignements Généraux, je vous appelle car je cherche des renseignements sur l'association Tant qu'il y aura du rock, dont certains membres auraient commis des actes terroristes. » J'ai 15 ans ! Je flippe... En fait, des gars d'un fanzine punk du Havre, appelé Guérilla Urbaine, un peu bourrés, avaient saccagé toute une rue, pété des bagnoles... Mon nom figurait dans leurs carnets d'adresses. Je me souviendrai toujours de ce rendez-vous chez les RG, derrière la préfecture de la Vienne. Un gentil, un pas sympa... Un vrai cliché. Une chose est sûre : si plus tard dans mon boulot, je me suis intéressé à la police, c'est d'abord parce qu'elle s'est intéressée à moi.* »

Poitiers vous a marqué pour...
« *Un homme : Jean-Claude Bertrand, disquaire. Il tient aujourd'hui Les Mondes du Disque. Un résistant. A l'époque, il travaillait à la Librairie des Étudiants, rue piétonne. Trois ans durant, j'allais le voir tous les jours. Il me faisait écouter des disques par centaines. Je n'en achetais jamais, faute d'argent. Mais il me racontait la musique, le rock et, plus encore, il me montrait comment on peut voir la vie. C'est un frère.* »

Quel regard portez-vous sur la ville ?
« *Celui d'un myope. Elle est un peu floue et ses lumières dansent. Je dirais une cité calme, douce, hors du temps.* »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?
« *Jacques Santrot. Non, je rigole !* »

Et maintenant, quels sont vos projets pour l'avenir ?
« *En avant !* »

centre pénitentiaire ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

La peine des uns
fait l'affaire des autres

Depuis son ouverture, en 2010, le centre pénitentiaire de Vivonne a largement contribué au développement économique de la commune… mais pas que. Entre et hors les murs, la prison génère des retombées économiques importantes, bien que difficiles à chiffrer.

La prison de Vivonne abrite actuellement 435 détenus.

A chaque « bloc », sa chaîne de production, quasi industrialisée. Certains assemblent des compteurs électriques, d'autres des poubelles d'avions de ligne, d'autres encore des cartons d'emballage pour une célèbre marque de champagne. Ce lundi matin, dans l'atelier du centre pénitentiaire de Vivonne, ils sont plusieurs dizaines à travailler sous étroite surveillance. « *Je crois beaucoup au travail des détenus. L'atelier est un lieu très structurant pour eux.* » Face au député Sacha Houlié, en visite parlementaire, la directrice de la prison Karine Lagier parle sans langue de bois. « *Pour les entreprises, c'est une main-d'œuvre pas chère, rémunérée 1,23€ de l'heure, sans contrat de travail. Pour les détenus, c'est une opportunité de se rendre utile, de gagner un peu d'argent et, surtout, de quitter la cellule pendant quelques heures.* » Certains diront que la peine des uns fait l'affaire des autres. C'est un fait, la prison génère de nombreuses retombées économiques, à commencer par cette mise à disposition de main-d'œuvre à bas coût. Au-delà, la rémunération des détenus et les dons que leur font leurs familles par mandat génèrent un véritable « business » au cœur du centre pénitentiaire. « *Avec leur argent, les prisonniers peuvent s'acheter de la nourriture, du tabac, des cosmétiques, une télévision, une chaîne Hi-Fi…,* reprend Karine Lagier. *Aucune monnaie ne circule pour autant entre les murs. Les agents pénitentiaires gèrent les comptes des détenus.* »

600 DÉTENUS = 600 HABITANTS

Hors les murs, les premiers bénéficiaires de ce « business » sont les commerces alentours. Le buraliste de la Grand'Rue, à Vivonne, écoule ainsi « *une centaine de cartouches de tabac tous les quinze jours* ». « *Le cahier des charges de la prison impose aux employés de s'approvisionner au plus près,* explique Julien Descartes. *Pour nous, c'est tout bénef' !* » Dans le reste de la commune, rares sont les commerçants à se plaindre de la proximité avec la prison. « *Les familles des détenus s'arrêtent souvent déjeuner ici,* lâche un restaurateur du bourg. *Depuis son ouverture, en 2010, le centre pénitentiaire a pas mal dopé l'activité du coin.* » Un propos confirmé par le maire de Vivonne, Maurice Ramblière, qui a vu sa population augmenter de plus de 25% en sept ans. « *Les six cents détenus*(*) *sont comptabilisés comme des habitants de Vivonne. Une partie des 261 employés se sont en outre installés sur la commune avec leur famille. Je ne vais pas dire bravo, mais la prison participe à notre développement économique.* »

Grâce à ce gain de population, Vivonne a « *moins subi que d'autres communes les baisses de dotations de l'Etat* ». En conséquence, la taxe foncière augmente moins vite qu'ailleurs, comme en atteste l'observatoire de l'Union nationale des propriétaires immobiliers sur la période 2011-2016 : +16,93% à Vivonne, +19,28% en moyenne dans le reste du département. Si les retombées économiques globales « *sont difficilement chiffrables* », dixit Maurice Ramblière, il n'en demeure pas moins que l'installation de « *cette entreprise comme une autre* » profite à tous. « *Les « matons » s'engagent dans des associations, achètent des terrains, consomment dans les commerces vivonnois et ceux des communes alentours, inscrivent leurs enfants à l'école. Quant aux visites régulières des familles de détenus, elles ont permis d'augmenter la desserte des cars et du TER.* » Pour la petite histoire, lorsque son homologue charentais de La Couronne est venu lui demander son avis sur l'implantation d'une prison, Maurice Ramblière a répondu du tac au tac : « *N'hésite pas, fonce !* »

(*) *435 femmes et hommes sont actuellement détenus à Vivonne. La réouverture du centre de détention en janvier prochain (cf. colonne) permettra d'accueillir plus de six cents personnes au total.*

REPÈRES

Après la mutinerie, la réouverture

Fermé au lendemain de la mutinerie du 12 septembre 2016, le centre de détention « hommes » de la prison de Vivonne devrait être rouvert en janvier prochain. Le montant des travaux n'a pas été dévoilé par la direction de l'établissement, qui a toutefois confié que celui-ci serait pris en charge par l'Etat, en attendant que l'instruction des responsables de la mutinerie aboutisse.

Merah bientôt de retour

Condamné à vingt ans de prison pour association de malfaiteurs terroriste, à l'issue d'un procès hyper-médiatisé, Abdelkader Merah va purger sa peine au centre pénitentiaire Vivonne, où il est incarcéré depuis 2015. Le frère aîné de Mohamed Merah, auteur de sept meurtres à Toulouse et Montauban en mars 2012, sera placé à l'isolement.

Les femmes en sureffectif

Dans les quartiers de la prison de Vivonne réservés aux femmes, le taux d'occupation s'élève à 176%. Certaines détenues vivent parfois à trois dans une cellule de deux personnes. La directrice du site Karine Lagier souligne le faible taux d'occupation du quartier de semi-liberté de la Pierre-Levée (32%), à Poitiers. « *Certaines courtes peines pourraient être exécutées là-bas* », pense-t-elle.

événement ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Parole **aux jeunes !**

DR - API Jeunes

Pendant plusieurs semaines, les jeunes ont été invités à s'exprimer pour préparer les Assises.

Initiées il y a près de deux ans, les Assises de la jeunesse se tiendront samedi prochain, aux Trois-Cités. L'objectif ? Impliquer les jeunes dans la vie de la cité. L'enjeu ? Leur donner la parole. Vraiment.

« *Pas de politique jeunesse sans les jeunes.* » C'est sur ce credo que François Blanchard a fondé l'idée des Assises de la jeunesse, organisées samedi à Poitiers. L'adjoint au maire de la Ville en charge de la question a imaginé cet événement pour « *donner la parole aux 12-25 ans afin qu'ils expriment leurs avis et leurs visions* ».

Associations, maisons de quartier et autres acteurs de l'éducation populaire, partenaires de l'événement, ont déjà réalisé un premier sondage des préoccupations de ces fameux jeunes Poitevins. Pendant Les Expressifs, début octobre, vous avez sûrement remarqué ce drôle de super-héros à l'écharpe tricolore qui trônait dans la rue Gambetta (notre photo). Des dizaines de jeunes gens ont profité de l'opportunité pour s'exprimer. Certains désirent « *plus de bars, d'assos et de salles de concert* », d'autres « *moins de bus en retard* » ou militent en faveur de « *la rénovation des lieux abandonnés pour les ouvrir aux artistes* ». D'autres encore, un brin coquins, réclament un « *vélo pour tous, pas de côtes et que des descentes...* ».

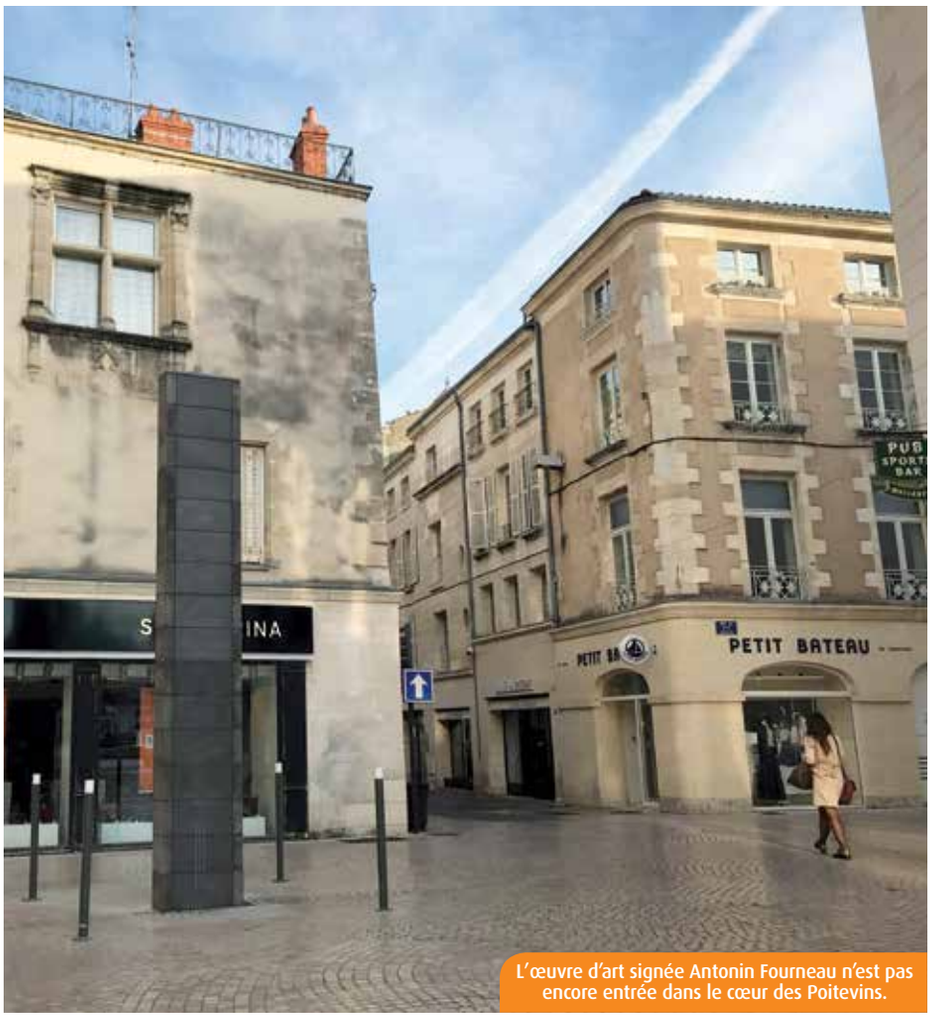
JEUNES PRÉCAIRES

Pas certain que les Assises répondent vraiment à cette dernière requête. En revanche, pour tout le reste, c'est possible ! Samedi, les jeunes présents aux Assises pourront contribuer à différentes thématiques (emploi, transports, logement...). Avec cette promesse : tout le monde aura le droit de s'exprimer. Car le risque de cette opération est de laisser la parole à ceux qui l'ont déjà. Ceux qui possèdent les codes de la communication et qui sont déjà très investis dans la sphère associative. Sur ce plan là, on peut faire confiance à la Mission locale d'insertion pour se faire entendre. Depuis cinq ans, Dominique Comon recueille la « *parole de jeunes en situation de précarité, à la recherche d'un emploi...* » Relayée aujourd'hui par une équipe de services civiques, elle estime que ce genre de démarche a le mérite de « *leur donner confiance en eux et envie d'être acteurs de leur vie* ».

Marie-Estelle Dudit, membre du collectif pour l'Accompagnement des projets et des initiatives (API) des jeunes, cheville ouvrière des Assises, semble optimiste face à l'enjeu : « *Nous avons déjà réussi à casser le cloisonnement entre les structures d'accueil. Du collégien au jeune travailleur, un large public sera représenté.* » La porte reste ouverte. Pour participer, inscrivez-vous sur assisesdelajeunesse@poitiers.fr. Vous pourrez aussi réagir samedi sur Twitter avec le mot-dièse #jemexprimeapoitiers.

art contemporain **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Luminous Memento, **visibilité minimale**



L'œuvre d'art signée Antonin Fourneau n'est pas encore entrée dans le cœur des Poitevins.

Inaugurée le 11 novembre 2016, le mémorial connecté de Poitiers suscite au mieux l'indifférence, au pire les railleries. Un an après sa mise en service, l'œuvre d'art a-t-elle trouvé sa place ?

« *C'est quoi, ça ?* » « *On ne voit rien, c'est bizarre, non ?* »… Il suffit de se poster un quart d'heure devant Luminous memento pour entendre la *vox populi* s'exprimer. Un an après son érection, à l'angle des rues de la Marne et Gambetta, le mémorial connecté de l'artiste Antonin Fourneau (100 000€ tout compris) semble toujours chercher sa place dans le cœur de « ses » contemporains. L'idée de faire défiler les noms des 2 107 morts (poitevins) pour la France sur une telle œuvre était pourtant séduisante. Mais la quasi-absence de visibilité des noms en pleine journée rend Luminous Memento inopérante.

« C'EST DOMMAGE »

« *Nous n'avons pas eu de remarque négative de la part des Poitevins,* observe Michel Berthier, adjoint à la Culture. *Les associations d'anciens combattants étaient, elles, plutôt réticences au départ, mais sont aujourd'hui ravies. L'Office nationale des anciens combattants (Onac) nous a même demandé d'ajouter quarante noms sur la liste…* » « *Le manque de visibilité le jour est un souci majeur,* estime Olivier Sastre, directeur de l'Onac Vienne. *Nous sommes beaucoup à le déplorer. C'est dommage parce que l'initiative de placer un tel monument au coeur de Poitiers est bonne.* »

Certes, les quelques problèmes techniques rencontrés au départ ont été résolus. Maintenant, ce mât en béton translucide, équipé de près de 25 000 leds, s'inscrira-t-il, un jour, vraiment dans le paysage ?

Vérification faite, les habitants de la Vienne ne se sont pas rués sur le portail www.luminousmemento.fr, qui permet de chercher un nom et la date du « mort » pour la France. Qu'il s'agisse, d'ailleurs, de Poilus de la Première Guerre mondiale jusqu'aux militaires du RICM tombés en opération extérieure. Depuis le 1er janvier 2017, le site a enregistré 1 848 connexions. Malgré cela, plusieurs villes se seraient renseignées auprès de Poitiers pour ériger à leur tour des œuvres à caractère mémoriel. Rappelons-le, Luminous Memento n'a pas vocation à accueillir des cérémonies officielles.

Et vous, que pensez-vous de Luminous Memento ?

Répondez au sondage sur notre site Internet et sur l'appli du « 7 ». Nous publierons les réponses dans les prochains jours.

Audrey Joumas

CV express
Éducatrice de jeunes enfants depuis 2006, puis coordinatrice pédagogique dans une crèche multi accueil associative parentale. En parallèle, depuis le début de ma carrière d'éducatrice, chanteuse dans le groupe de blues swing rhythm'n'blues, Audrey et Les Faces B..

J'aime : rester des heures à une terrasse de café et regarder les gens passer, siffler, la mer, la tarte tatin, les gens qui dansent seuls lors d'une soirée ou un concert, alors que personne ne danse.

J'aime pas : les gens qui vont à la boulangerie en voiture et qui se garent sur une place handicapée, alors qu'il y a une place libre juste à côté, l'avarice, la purée.

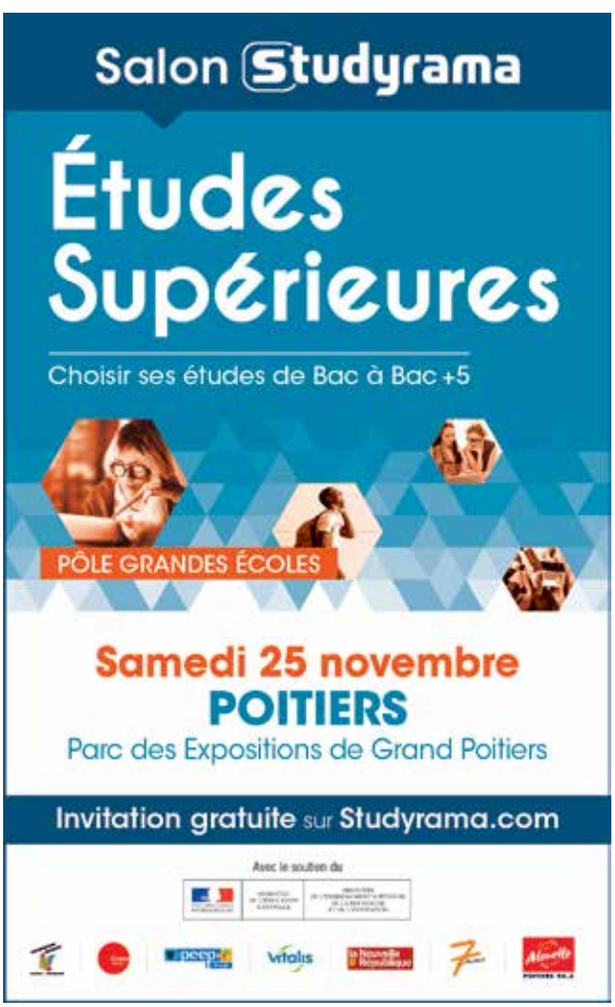
Il apprend

Il observe le monde qui vit autour de la petite personne qu'il est, dans lequel il grandit chaque jour, sans vraiment tout comprendre de ce qui s'y passe, de ce qu'on lui dit, de ce qu'il ressent, de ce qu'on lui fait ressentir. Mais il vit. Il vit dans ce monde. Il n'a pas choisi d'être là. Mais il est là. Sans savoir ce qu'il doit y faire. Alors, il apprend.

Il a appris à parler. Il connaît bien les mots. Il parle la même langue que son entourage. Et pourtant, il a le sentiment qu'ils ne se comprennent pas. Il a appris à écouter ce que l'on lui dit avant même de savoir parler. Il les écoute lui parler, mais il n'entend pas ce qu'ils lui disent. Il a appris en les regardant faire. Mais souvent ils disent : « Fais ce que je te dis, mais ne fais pas ce que je fais. » Et pourtant, c'est en les regardant faire, en les écoutant et en leurs parlant qu'il apprend. Mais s'ils ne sont pas en accord avec ce qu'ils sont, ce qu'ils disent et font, comment savoir quelle est la bonne direction pour lui ?

Il commence à se rendre compte que l'être humain est bien plus complexe que ce qu'on a bien voulu lui apprendre ou lui faire croire. Et pourtant, il a le sentiment que les relations entre chacun d'entre eux pourraient être beaucoup plus simples. Peut-être devraient-ils lui apprendre à comprendre ce qui se passe à l'intérieur de lui, à avoir des fondations solides pour mieux appréhender l'environnement qui l'entoure ? Je ne peux pas bien t'écouter si je ne suis pas capable d'écouter ce qui se passe en moi. Je ne peux pas bien faire si je ne suis pas en phase avec la personne que je suis. Personne ne nous apprend tout ça. Et pourtant, si très tôt on m'avait appris à accueillir mes émotions, à m'aider à mettre les bons mots dessus, à élargir mon angle de vue, en changer ou prendre de la hauteur, j'aurais compris que ce que je ressens n'a pas à être refoulé ou caché. Les émotions peuvent mieux se vivre en acceptant qu'elles font partie de soi. J'aurais eu moins peur de dire à l'autre ce que je ressens, sans en faire un tsunami émotionnel. J'aurais compris aussi que les reproches que je peux faire à l'autre sont, bien souvent, mes propres reproches. J'aurais été moins dans le jugement envers les autres et, surtout, envers moi-même. J'aurais certainement évité de porter des émotions qui ne m'appartiennent pas. J'aurais été moins dans le passé, dans le futur et plus dans le présent. J'aurais perdu moins de temps à chercher chez l'autre ce que j'ai en moi et attendre de lui ce qu'il ne pourra jamais me donner. J'aurais, en somme, dépensé moins d'énergie à batailler contre le vent, alors qu'il suffit de se laisser porter par lui.

Audrey Joumas

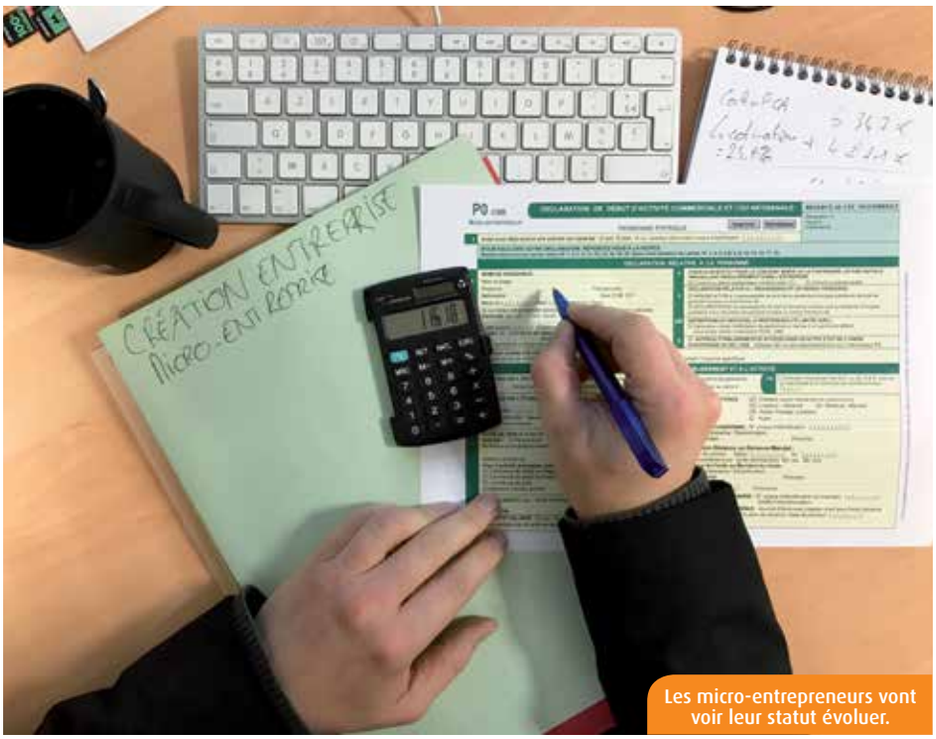


réglementation

Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Coup double pour les micro-entrepreneurs

A partir du 1er janvier 2018, le plafond de revenus du régime de la micro-entreprise sera doublé. Si le gouvernement y voit une manière d'inciter les Français à se lancer dans l'entrepreneuriat, certains craignent une concurrence déloyale.



Les micro-entrepreneurs vont voir leur statut évoluer.

Devenir son propre patron, voilà qui fait rêver bien des Français. Julien(*), lui, a sauté le pas il y a deux ans, en conservant néanmoins son statut de salarié. Ce Poitevin de 27 ans, qui travaille comme conseiller clientèle pour un grand groupe de télécom, a développé en parallèle une activité d'organisateur d'événements privés, qui lui apporte un complément de salaire. « *Je n'ai pas osé tout plaquer du jour au lendemain pour devenir chef d'entreprise,* explique-t-il. *J'ai opté pour le statut de micro-entrepreneur, qui m'a permis de me lancer en douceur et simplement, tout en conservant mon job.* »

Seulement voilà, cette année, l'activité de Julien a particulièrement bien fonctionné et son chiffre d'affaires de 28 000€ aurait pu le conduire à un changement de statut. « *A ce jour, les plafonds de revenus du régime de la micro-entreprise s'élèvent à 32 800€ pour la prestation de services et à 82 800€ pour la vente de marchandises* », précise Stéphane Piters, responsable du Pôle Formation de la CCI de la Vienne. Reste que le gouvernement s'est penché sur le sujet et a choisi de doubler ces plafonds à partir du 1er janvier 2018. « *Dans les faits, on devrait même atteindre 70 000 et 170 000€ de CA* », reprend Stéphane Piters.

« RÉDUIRE LA CAPACITÉ D'INVESTISSEMENT »

Grâce à cette nouvelle réglementation, le statut du micro-entrepreneur devrait devenir encore plus attractif. « *Ce régime est déjà très prisé des entrepreneurs individuels qui veulent éviter les longues formalités et simplifier leur comptabilité*, reprend Stéphane Piters. *Les cotisations sociales sont calculées sur le chiffre d'affaires. Autrement dit, un entrepreneur paie des charges au prorata.* » Du côté des PME, on voit cette nouvelle disposition comme une « *concurrence déloyale* ». « *Il faut éviter l'entrepreneuriat à plusieurs vitesses,* souligne la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME). *Favoriser le micro-entrepreneuriat, c'est réduire la capacité d'investissement et d'embauche des entreprises.* »

Les artisans, eux, craignent de voir une partie de leur clientèle céder aux tarifs attractifs des « micro ». L'Union des entreprises de proximité (U2P) s'étonne ainsi « *qu'au moment même où le Président de la République tente de juguler la concurrence déloyale engendrée par le travail détaché, son ministre de l'Economie voudrait la favoriser via le régime de la micro-entreprise* ». La franchise de TVA est également pointée du doigt. « *La question de la franchise reste encore à étudier*, reprend Stéphane Piters. *Il faut toutefois souligner que seule une petite partie des « micro » atteignent le plafond de CA. Sur les quatre cents créations que nous enregistrons chaque année à la CCI, seule la moitié déclare du chiffre d'affaires.* »

(*)*Le prénom a été modifié, le témoin souhaitant garder l'anonymat auprès de son employeur.*

VITE DIT

CONCOURS

L'Effet Bocal remporte le Business Dating

Dirigeantes de L'Effet Bocal, à Poitiers, Mathilde Renaud et Maryse Baloge ont remporté, jeudi dernier, la finale du Business Dating du Crédit Agricole, dans la catégorie commerce. Ce concours récompense les professionnels porteurs d'un projet de création ou de reprise dans la Vienne et l'Indre-et-Loire. Pour rappel, l'Effet Bocal (cf. n°357) est une épicerie « zéro déchet » implantée au cœur du quartier des Montgorges. Le principe est simple, les clients remplissent leurs propres contenants (bocaux ou sacs) de produits en vrac. « L'Effet Bocal » propose également des ateliers pratiques pour « *éviter d'acheter quand on peut confectionner soi-même* ».

INDUSTRIE

Safran dévoile son usine du futur

Safran Electronics & Defense a gagné, fin mai, un gigantesque contrat portant sur le polissage, le montage sur support et le test de l'ensemble des segments formant le miroir primaire M1 (39 m de diamètre) du plus grand télescope au monde, qui sera construit au Chili pour une première lumière en 2024. Pour exécuter ce contrat de la meilleure manière, le site de Saint-Benoît, spécialisé dans les équipements optiques et optroniques, va s'enrichir d'un nouveau centre de production, avec cinquante emplois à la clé. Cette nouvelle unité sera dévoilée ce jeudi.

VITE DIT

ÉVÉNEMENT

L'environnement tient salon

La 17e du salon « Respire la Vie » se tiendra, de vendredi à dimanche, au parc des expositions de Poitiers. Alimentation, cosmétique, habitat, décoration, prêt-à-porter, vacances, bien-être… Toutes les clés vous seront données pour que votre quotidien soit en harmonie avec la nature. Plus de quatre-vingt-dix ateliers (recettes de cuisine, fabrication de cosmétiques et de produits d'entretien…) et des conférences sont proposés pour permettre au public de découvrir et mieux comprendre les méthodes et les produits présentés sur le salon. Au total, ce sont plus de deux cents exposants qui seront présents pour répondre à vos questions.

De vendredi à dimanche, de 10h à 19h. Entrée : 5€, gratuite pour les -12 ans. Renseignements au 01 45 56 09 09 ou à visiteur@salon-zenetbio.com

COLLOQUE

Les mesures compensatoires en question

L'association Vienne Nature organise, ce mardi après-midi, une série de conférences sur la thématique « Éviter, réduire, compenser ». Ce colloque reviendra notamment sur le bilan écologique de ce chantier d'envergure, comme celui de Center Parcs aux Trois-Moutiers.

Mardi, de 14h à 17h30, à l'espace Mendès France, rue Jean-Jaurès à Poitiers. Renseignements : 05 49 50 33 00.

énergies ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Le nucléaire freine le renouvelable

DR - Sergies

Le champ photovoltaïque de Saint-Georges a vu le jour en mai dernier.

Alors que le gouvernement peine à définir des objectifs clairs pour réduire la production nucléaire d'électricité en France, les collectivités locales montrent l'exemple. Dès 2021, la part d'énergies renouvelables pourrait ainsi atteindre 32% en Nouvelle-Aquitaine.

Un parc éolien au Rochereau, une centrale photovoltaïque à Iteuil, une unité de méthanisation à Linazay, une autre de biogaz au Vigeant… Dans la Vienne, les sites de production d'énergie renouvelables fleurissent au fil des ans. Le gouvernement, qui souhaite faire prospérer les énergies vertes, se trouve cependant dans une forme d'impasse. Celle de réduire à 50% sa production nucléaire d'ici 2025.

La semaine dernière, le ministre de la Transition écologique Nicolas Hulot a ainsi repoussé de cinq à dix ans cet objectif, expliquant qu'il était inatteignable sans avoir recours à d'autres énergies fossiles (gaz, charbon), émettrices de CO_2. Mécaniquement, l'objectif de 32% de part ENR (énergie renouvelable), initialement fixé à 2030, est lui aussi repoussé.

Localement, les collectivités ont pris le sujet à bras le corps et ne semblent pas s'inquiéter des revirements nationaux. La Région Nouvelle-Aquitaine s'est ainsi fixé un objectif de 32% de part ENR… pour 2021 ! « *Ce seuil est tout à fait atteignable, à condition que tous les acteurs du territoire s'accordent et que les projets aboutissent rapidement,* souligne Françoise Coutant, vice-présidente de la Région en charge du Climat et de la Transition énergétique. *J'irais même plus loin en disant que nous avons le potentiel pour arriver à 100%. Les projets doivent émaner des territoires, plutôt que de leur être imposés.* » Pour mener à bien ses objectifs, la Région a notamment lancé avec l'Ademe un appel à projets participatifs et citoyens pour la transition énergétique. Le Conseil permanent de la transition énergétique et du climat (Coptec) et le prochain Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) sont les piliers de la stratégie néo-aquitaine.

MOINS CONSOMMER POUR MIEUX PRODUIRE

Françoise Coutant souligne toutefois que « *l'objectif de 32% ne sera atteint que si nous menons un travail de réduction des consommations en parallèle des installations de structures productrices d'ENR* ». Sur ce point, Grand Poitiers veut, elle aussi, montrer l'exemple en se fixant un objectif de 50% de baisse de consommation sur le territoire à l'horizon 2050. Pour parvenir à ses fins, la collectivité multiplie les opérations de rénovation énergétique, à l'image de celle qu'elle vient de lancer aux Couronneries sur l'éclairage public. D'ici un an, deux mille candélabres vont être remplacés par des éclairages à Led. Avec, à la clé, 58% d'économies d'énergie et des coûts de fonctionnement divisés par cinq. En consommant moins et en produisant plus d'énergies renouvelables, Grand Poitiers devrait atteindre son objectif de 32% de part ENR en 2030. A une plus petite échelle, la commune de Buxerolles mise sur des alternatives originales pour développer ses ENR. Elle vient ainsi de financer, grâce à une campagne de crowdfunding auprès des citoyens, l'installation de panneaux photovoltaïques sur deux sites. Un bon exemple de « *projet émanant des territoires* », n'est-ce pas Madame Coutant ?

maladie mentale ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Schizophrénie : des mots sur les maux

Le congrès national du réseau Profamille se déroule jeudi et vendredi, au centre de conférences de Poitiers. Ce programme d'origine québécoise est destiné aux proches de personnes souffrant de schizophrénie.

DR

Le congès ProFamille se déroule jeudi et vendredi à Poitiers.

A en croire Yves Pétard, ce serait « *l'une des dernières maladies honteuses* » dans notre société. La schizophrénie[1] fait peur, encore et toujours, alors qu'1% de la population française souffrirait de troubles plus ou moins sévères. Le président de l'Unafam[2] Vienne, lui-même père d'un jeune adulte schizophrène, ne perd jamais une occasion de briser le tabou. Ou, à tout le moins, d'inviter les proches de malades à « *parler* ». Le congrès national du réseau Profamille constitue une occasion en or de mettre en lumière le travail des agents du Centre de réhabilitation et d'activités thérapeutiques intersectoriel de la Vienne (Créativ) du CH Laborit.

Dans leurs locaux de l'avenue Robert-Schuman, infirmières et psychologues s'appuient, depuis 2011, sur un programme psychoéducatif tout droit venu du Québec et qui a fait ses preuves. « *Il est destiné aux proches* », avance le Dr Nathalie Guillard-Bouhet. Au cours de quatorze séances de quatre heures chacune, les mères, pères, sœurs ou frères apprennent ainsi à mieux connaître la maladie, ses symptômes et sa prise en charge, mais aussi et surtout à appréhender les « *techniques de gestion du stress et d'amélioration de la communication* ».

« UNE RELATION DEVENUE EXCELLENTE »

A l'issue de ces quatre mois d'échanges, une deuxième phase d'accompagnement se déroule à trois, six mois, un et deux ans. « *Les effets indirects sur le malade sont indéniables* », témoigne Nathalie, dont le fils de 25 ans va « *mieux* » grâce à « *une relation devenue excellente* ». « *Il accepte d'aller voir son psychiatre, de suivre son traitement. Quand il monte dans les tours, il a appris à mettre des choses en place. Pouvoir éviter l'hospitalisation sous contrainte est quelque chose d'énorme. C'est horrible, je ne le souhaite à personne.* »

Après avoir suivi Profamille, il y a trois ans, Nathalie a choisi de passer de l'autre côté de la barrière, d'aider les familles confrontées à des souffrances indicibles. « *La clé, c'est de mobiliser les émotions de manière positive* », abonde Pauline Morillon, infirmière à Créativ. Depuis 2011, une centaine de personnes ont bénéficié du programme dans la Vienne. Certaines témoigneront au congrès national du réseau, au cours duquel des professionnels interviendront aussi. Pour que la schizophrénie ne soit plus une maladie honteuse...

[1] *Qui se caractérise par une perte de contact avec la réalité.*

[2] *Union nationale de familles et amis de personnes malades et ou handicapées psychiques. Contact Yves Pétard au 07 84 55 92 05 ou à yves.petard@wanadoo.fr*

VITE DIT

SENSIBILISATION

Diabète : agissez dès aujourd'hui

La Journée mondiale du diabète se déroule ce mardi. Le service de médecine interne, endocrinologie et maladies métaboliques du CHU de Poitiers, organise donc, en collaboration avec l'Association française des diabétiques (AFD 86) et le service de pédiatrie, un stand d'information et de dépistage gratuit, entre 10h et 17h, dans le hall de Jean-Bernard. Il existe deux types de diabète : le diabète de type 1, qui touche environ 6% des diabétiques et le diabète de type 2, qui en touche 92%. Le but du traitement est de normaliser la glycémie. Dans le monde, cette maladie chronique toucherait 400 millions de personnes, sachant qu'une personne sur deux en serait atteinte sans le savoir.

INFORMATION

Alzheimer et le retour à domicile

Quelles solutions quand le retour à domicile n'est plus possible ? Cette question, beaucoup de proches de malades d'Alzheimer se la posent à un stade avancé de la pathologie. L'association France Alzheimer Vienne en est parfaitement consciente et tentera, ce jeudi, d'apporter les réponses adéquates. Une réunion info-familles se déroulera entre 15h et 17h, dans la salle de conférences du pavillon Maillol, le pôle gériatrique du CHU de Poitiers. Hélène Moinot, assistante sociale au sein de l'établissement, sera chargée d'animer ce temps d'échange. L'entrée est libre et gratuite.

VITE DIT

SCIENCES PO

Portes ouvertes le 25 novembre

Le campus poitevin de Sciences Po ouvrira ses portes aux futurs étudiants et à leurs familles, samedi 25 novembre. A cette occasion, étudiants, professeurs et responsables de l'institution seront à la disposition des visiteurs pour présenter le cursus et les débouchés. Des ateliers questions-réponses seront mis en place autour de la scolarité et de la vie étudiante. Enfin, les visiteurs qui le souhaitent pourront assister à des cours « découverte » en économie et en histoire. Par souci de sécurité, dans le cadre du plan Vigipirate, Sciences Po demande aux personnes intéressées de se préinscrire sur Internet.

Plus d'infos sur www.sciencespo.fr

collège ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Volontaires pour **les devoirs**

Depuis le retour des vacances de la Toussaint, tous les collèges proposent une aide aux devoirs pour les élèves qui auraient du mal à travailler à la maison.

A Jean-Moulin, l'aide aux devoirs se fait en petit groupe dans une salle au calme.

Au collège Jean-Moulin, une petite salle a été aménagée un peu à l'écart des autres pour organiser l'aide aux devoirs. Un groupe de dix élèves travaille dans le calme. Certains discutent entre eux autour d'un exercice de maths. Quentin, assistant d'éducation, passe de table en table pour venir au secours de ceux qui ne parviennent pas à résoudre leurs problèmes. Tous sont là volontairement... ou presque, à en croire Bénédicte, en 4e : « *Mes parents m'ont obligée* », assure-t-elle le sourire en coin. Avant de se reprendre : « *Bon, c'est vrai qu'ils rentrent tard et que je suis plutôt contente de faire mes devoirs au collège. Il en reste toujours à faire à la maison, mais j'ai fait les plus difficiles ici.* » A côté d'elle, Alicia hoche la tête. Dans sa famille, c'est plutôt compliqué de trouver du temps pour réviser : « *J'ai cinq frères et sœurs à la maison. Ici, c'est plus calme pour travailler.* »

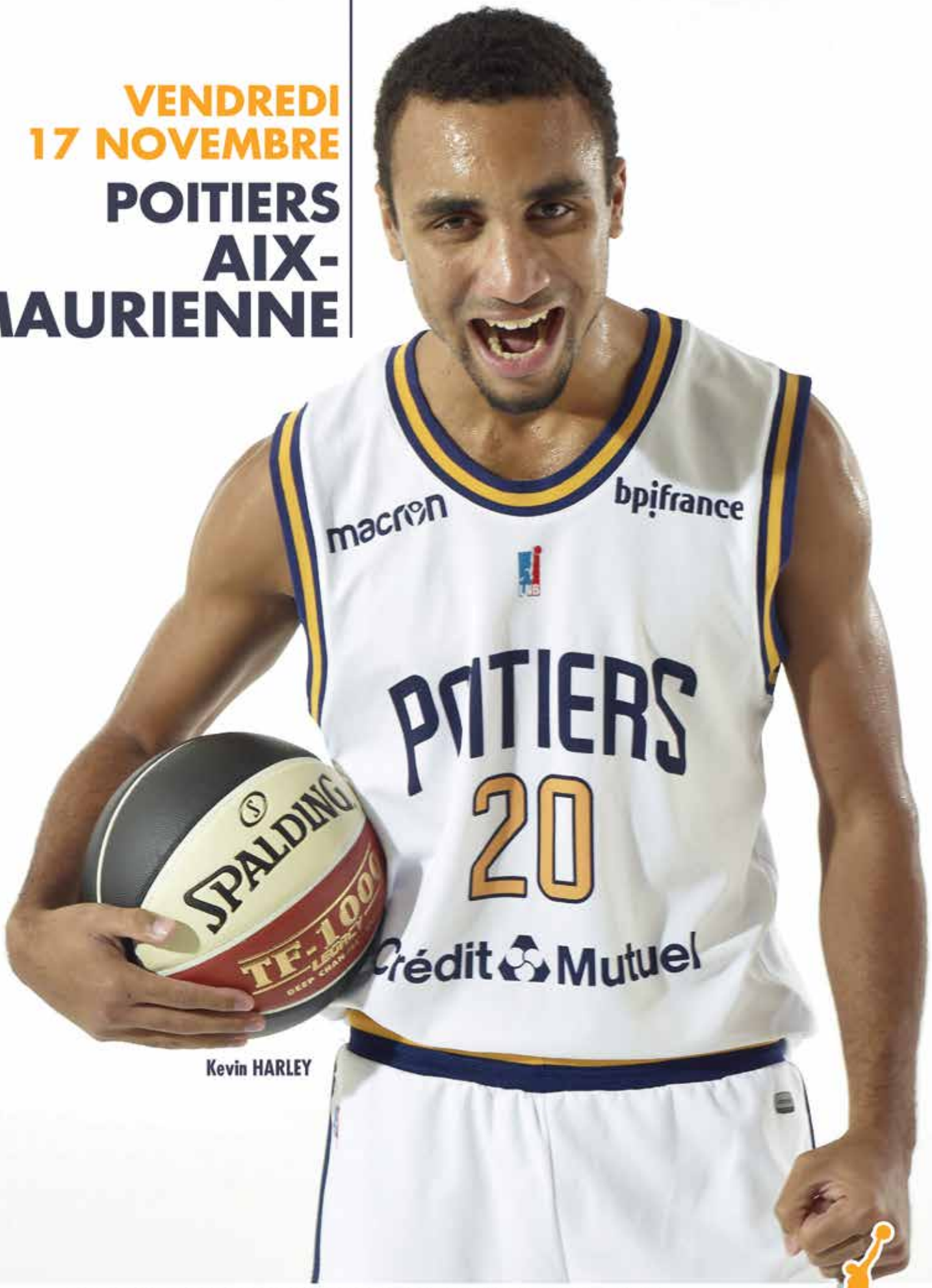
Malgré la tentation d'aller s'amuser dehors, ces jeunes-là ont bien compris leur intérêt à bénéficier de cette aide aux devoirs. Dès le retour des vacances de la Toussaint, l'établissement s'est saisi du nouveau dispositif « *Devoirs faits* », lancé par le gouvernement. A dire vrai, ce n'était pas très compliqué puisque l'équipe avait déjà mis en place un « *accompagnement éducatif* » quasiment identique depuis plusieurs années. A Poitiers, d'autres établissements offraient aussi cette solution. A croire que ce sont dans les vieilles marmites qu'on fait les meilleures soupes !

FAIRE SES DEVOIRS LE MATIN

Seule différence de taille, ces deux heures de soutien ont été casées, cette année, sur des heures creuses, entre deux cours, voire tôt le matin, et non plus systématiquement en fin de journée quand la fatigue gagne les élèves. Cinq professeurs interviennent dans ce dispositif, admet la principale, Jeannie Marécot. Sept d'assistants d'éducation et un service civique viennent en complément. Deux autres arriveront en décembre en renfort. « *Est-on bien sûr que l'articulation se fera avec les enseignants ? Prendront-ils le temps de faire le point sur les difficultés de leurs élèves ?* », s'interrogeait dans nos colonnes Etienne Douat, enseignant-chercheur en sociologie à Poitiers et spécialiste du sujet. « *Les assistants d'éducation participent aux conseils de classe, ils travaillent avec les professeurs principaux, mais notre objectif est qu'ils se rapprochent des autres enseignants.* », répond en substance Jeannie Marécot. Qui précise aussi que « *tous ont été recrutés en fonction de leurs capacités à animer cette aide aux devoirs* ». Dans l'académie, 26% des collégiens auraient déjà levé la main pour profiter de ce dispositif.

VENDREDI 17 NOVEMBRE

POITIERS AIX-MAURIENNE



Kevin HARLEY

SALLE S[T]-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€

Poitiers Basket 86

Crédit Mutuel · Poitiers Grand Poitiers · La Vienne · Nouvelle-Aquitaine

TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR

MONTASSIER-PUB © photo Franck Fétis

VITE DIT

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Orléans	4	4	0
2	Roanne	5	5	0
3	Lille	5	5	0
4	Caen	5	4	1
5	Nancy	5	4	1
6	Saint-Chamond	5	3	2
7	Blois	5	3	2
8	Fos-sur-Mer	5	3	2
9	Le Havre	5	2	3
10	Vichy-Clermont	5	2	3
11	Nantes	5	2	3
12	Quimper	5	2	3
13	Denain	4	1	3
14	Rouen	5	1	4
15	Poitiers	5	1	4
16	Evreux	5	1	4
17	Aix-Maurienne	5	1	4
18	Charleville	5	0	5

TOP

Orléans, rouleau compresseur

Grandissime favori à la montée en Pro A, Orléans Loiret Basket offre jusque-là toutes les garanties d'une équipe sûre de son fait. Les hommes de Germain Castano ont marché sur l'UJAP Quimper vendredi dernier (110-77). Les Ligériens se sont jusque-là montrés intraitables. Derrière ce rouleau compresseur, la Chorale de Roanne (avec un match en plus) fait, elle aussi, forte impression. Mention spéciale à Caen, un promu déjà accroché aux basques des leaders.

en jeu ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Aix, pour relancer **la machine**

DR - Jordan Bonneau

Devon Collier s'est montré à son avantage à Evreux, à lui de confirmer ses bonnes dispositions.

Un poil trop court à Evreux (69-71), le PB86 reçoit vendredi un autre mal-classé, en l'occurrence les Savoyards d'Aix-Maurienne. Défaite interdite, sous peine de mal de crâne carabiné pendant plusieurs semaines.

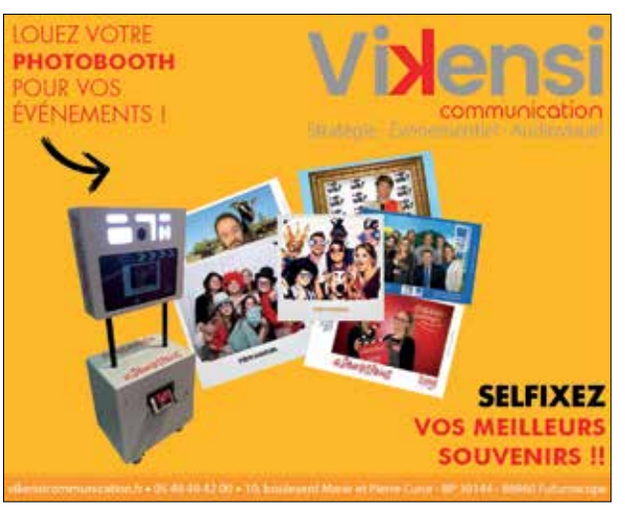
A l'instar du football, le basket vit désormais au rythme des trêves internationales. La première fenêtre de qualification au Mondial 2019 s'ouvrira fin novembre. Les Bleus de Vincent Collet et… Ruddy Nelhomme affronteront la Bosnie, le 27, à Rouen. Alors que leurs aînés seront au charbon, les Bleuets emmenés par Yannick Blanc et Sekou Doumbouya effectueront un stage avec les U20 à l'Insep, du 22 au 24 novembre. Quant à Devon Collier, il pourrait lui aussi s'envoler vers Porto Rico pour y disputer deux matchs face à la Chine et Cuba. Autant dire que les quatorze jours qui séparent la réception d'Aix-Maurienne, vendredi, du déplacement à Rouen, le 1er décembre, ne devraient pas permettre au PB de peaufiner ses gammes dans les meilleures conditions.

Autant dire aussi que tout autre résultat qu'un succès sur les Savoyards plongerait les Poitevins dans un océan de doute. On n'en est pas là et, même si la dernière journée s'est soldée par un quatrième revers à Evreux (69-71), on a perçu du mieux dans le jeu. D'abord, Guillard et compagnie n'ont pas craqué comme à Lille ou face à Vichy. Ensuite, ils ont eu le ballon de la gagne dans les mains. Enfin, ils évoluaient sans Arnauld Thinon, dont le poignet endolori nécessite au moins quarante-cinq jours d'arrêt. Et puis, d'une certaine manière, le succès en coupe face à Saint-Chamond a donné un peu de baume au cœur des supporters pictaves ébaubis par le KO auvergnat (48-72).

LA PAROLE À LA DÉFENSE

Il reste évidemment beaucoup de boulot pour que les paniers qui tournent autour du cercle rentrent enfin (37% de réussite, 18e de Pro B) et que la ballon circule mieux en attaque (12pds/match, 18e de Pro B). Les leaders, Ricky Tarrant, Anthony Goods et Devon Collier en tête, doivent évidemment montrer l'exemple. Pierre-Yves Guillard aussi, qui a hélas fait le mauvais choix vendredi à Evreux en prenant un tir à mi-distance alors que la raquette était ouverte. Au-delà, c'est clairement en défense que le PB doit aussi se sacrifier pour reprendre confiance de l'autre côté du parquet. Alors certes, cette formation est jeune et pétrie de talent. Maintenant, elle doit s'adapter au format de la Pro B, où l'urgence du résultat immédiat constitue le juge de paix.

A Aix-Maurienne, cette urgence semble aussi prégnante. Etrillés à Roanne, fin octobre (51-93), Atamna, Mendy, Corre et consorts affichent le même bilan comptable que leur hôte de vendredi. L'ex-coach de Lille et Vichy-Clermont Fabien Romeyer pourra compter sur son renfort à l'intérieur Curtis Kelly pour contrarier ses adversaires. Ses premiers pas en Savoie ont été prometteurs. Au PB de le mettre sous l'éteignoir et de passer ainsi une trêve internationale moins angoissante.



grand angle

Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

Trois arbitres, ça change quoi ?

DR - Jordan Bonneau.

Avec trois arbitres en Pro B, on peut s'attendre à un jeu plus fluide et moins de fautes à l'opposé du ballon.

Depuis le début de la saison, trois arbitres officient sur chaque match de Pro B. La réforme, voulue par les techniciens, devrait apporter plus de fluidité au jeu.

Stupeur en salle de presse, le 20 octobre. Furieux, Jean-Manuel Sousa dégoise sur le compte de MM. Peyridieu, Carimentrand et de Mme Vidot, coupables à ses yeux d'avoir trop sanctionné le STB Le Havre en première mi-temps (24 lancers francs concédés). Vérité d'un match ou conséquence directe du passage à trois arbitres en Pro B ? Fabrice Canet aurait tendance à valider la première hypothèse. Le responsable de com' de la Fédération et arbitre en Pro A estime que siffler à trois ne signifie pas siffler davantage. « *Le fait d'être trois apporte plus de contrôle et de maîtrise sur un match,* estime-t-il. *La qualité du jugement est meilleure. On siffle moins car le jeu est en quelque sorte « nettoyé », avec des zones couvertes plus réduites pour chacun.* »

Dominique Seurault partage l'avis de son ex-collègue de parquet. Le Poitevin se souvient d'un tournoi international à Limoges, où il avait notamment arbitré avec Nicolas Maestre, l'un des meilleurs tricolores. Résultat : une sensation de fluidité. « *Forcément, les contacts à l'opposé du jeu sont réduits parce qu'à trois, on a l'œil sur toutes les situations. Même les joueurs qui ont du métier savent que certaines choses ne passent plus.* » Du coup, le passage à trois en Pro B lui paraît « *une excellente nouvelle* », à même de « *montrer le respect de la Ligue pour ce championnat* ». Et les acteurs du jeu, qu'en pensent-ils de cette réforme salvatrice, mais coûteuse pour les clubs[*] ? A écouter Ruddy Nelhomme, il est « *trop tôt* » pour savoir si ce « *meilleur quadrillage du terrain* » se révèlera profitable.

RELEVER LE NIVEAU

Ce qui est certain, c'est que dans un souci de rationalisation, la Fédé a choisi de désigner des arbitres de Pro A sur des matchs de Pro B. En clair, ils doublonnent les vendredi et samedi soirs quand la distance n'est pas trop grande. « *Il y a beaucoup de jeunes en Pro B et le fait de désigner des collègues de Pro A est une excellente chose* », renchérit Fabrice Canet. La limite d'âge non officielle pour siffler en championnat pro est fixée à 50 ans. Le saviez-vous ? Un arbitre touche un forfait de 400€ par match en Pro B, de 600€ dans l'élite.

[*] Près de 20 000€ de frais supplémentaires pour chaque club de Pro B. Retrouvez un papier sur les nouvelles règles sur 7apoitiers.fr

POITIERS-AIX-MAURIENNE, vendredi 17 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers

5. Ricky Tarrant
1,88m - meneur
24 ans - US

7. Yanik Blanc
1,82m - meneur
18 ans - FR

8. Anthony Goods
1,93m - arrière-ailier
30 ans - US

9. Clément Desmonts
1,96m - ailier
19 ans - FR

10. Mike Joseph
2,03m - intérieur
23 ans - FR

11. Pierre-Yves Guillard
(capitaine) - 2,01m intérieur - 33 ans - FR

12. Christophe Léonard
1,99m - ailier
27 ans - FR

14. Sekou Doumbouya
2,05m - arrière-ailier
16 ans - FR

15. Devon Collier
2,04m - intérieur
26 ans - US/PUE

19. Ibrahima Fall Faye
2,06m - intérieur
20 ans - SEN

Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

Aix-Maurienne

4. Hugo Suhard
1,84m - poste 1
25 ans - FR

6. Devin Sweetney
1,98m - postes 2-3
30 ans - US

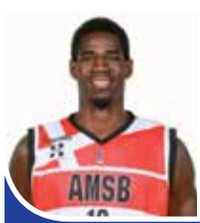
7. Gide Noël
1,98m - poste 4
24 ans - FR

8. Tony Turam-Ullien
1,90m - poste 2
23 ans - FR

9. Kevin Mendy
2m - poste 3
25 ans - FR

10. Karim Atamna
1,96m - poste 2
37 ans - FR

11. Akeem Williams
1,78m - postes 1-2
26 ans - GBR



12. Marvin Dominique
2,01m - postes 3-4
26 ans - HAI

13. Kevin Corre
2,03m - postes 3-4
32 ans - FR

14. Rodrigue Munsi-Kaniki
1,94m - poste 4
20 ans - COD

16. Curtis Kelly
2,08m - postes 3-4
29 ans - US

Fabien Romeyer
Entraîneur

Assistants : François Cros
et Ludovic Guibert

moto ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Le GMT94 roi du monde

Vainqueur du Bol d'Or et des 24 Heures du Mans, champion du monde d'endurance 2017… Basé à Neuville-de-Poitou, le Team GMT94 a signé une saison exceptionnelle. Avec son trio de pilotes expérimentés, l'équipe regarde l'avenir avec ambition.

DR - David Reygondeau

Le Team GMT94 a décroché son troisième titre de champion du monde d'endurance.

Il y a un an, quasiment jour pour jour, Christophe Guyot lâchait ceci : « *L'objectif, pour 2017, c'est de gagner toutes les courses, point barre.* » Le manager général du Team GMT94 ne croyait pas si bien dire. Douze mois ont passé pendant lesquels la Yamaha du trio de pilotes David Checa-Niccolò Canepa-Mike Di Meglio a dompté la concurrence. La suprématie du Team de Neuville-de-Poitou a démarré aux 24 Heures du Mans, où la moto « 94 » a franchi la ligne en tête, pour la première fois depuis 2005. Engagé sur le championnat du monde EWC (endurance), le GMT94 a ensuite remporté les 8 Heures de Slovaquie, les 8 Heures d'Oschersleben et le Bol d'Or, ne laissant que quelques miettes à ses rivaux lors des 8 Heures de Suzuka.

« LES MÊMES AMBITIONS »

Incontestable leader du classement général, le Team a décroché son troisième titre de champion du monde d'endurance. Chapeau bas. « *Ce titre est la consécration de l'énergie, de la détermination et de l'engagement de toute une équipe, mécaniciens, pilotes, partenaires…,* confie Christophe Guyot. *La victoire aux 24 Heures du Mans restera le point d'orgue d'une saison réussie.* »

Il faut dire que tous les ingrédients étaient réunis pour que le GMT94 impose sa loi. Une moto performante, une équipe soudée et, surtout, un trio de pilotes particulièrement expérimenté. Le « bleu » Mike Di Meglio, ancien champion de Moto GP, a parfaitement négocié sa première saison en endurance, tandis que David Checa, au GMT94 depuis quatorze ans, et Niccolò Canepa ont fait preuve d'une constance redoutable. Grâce à sa victoire au Bol d'Or 2017, qui compte pour le classement général de 2018, le Team aborde la saison prochaine avec « *les mêmes ambitions* », dixit Christophe Guyot.

VITE DIT

VOLLEY

Le Stade en impose

Le Stade poitevin a frappé un grand coup en s'imposant, samedi soir, à Paris (3-0, 25-21, 25-18, 25-19). Les hommes de Brice Donat n'ont jamais tremblé. Avec ce quatrième succès en cinq journées, le SPVB s'installe au sommet de la Ligue A et aura l'occasion de renforcer son statut en recevant Rennes, dimanche.

HANDBALL

Un sur deux pour le Grand Poitiers Hand 86

Invaincus jusque-là, les garçons du Grand Poitiers Hand 86 ont essuyé, samedi soir, à domicile, leur premier revers de la saison face à Saint-Gemmes-sur-Loire (27-34). Ils restent toutefois leaders de la poule 2 de Nationale 3. En lever de rideau, les filles du GPH86 se sont en revanche largement imposées contre Rochechouart-Saint-Junien (38-22). Elles sont au pied du podium.

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Jeudi, à 20h30, ensemble Selva di flauti, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
• Lundi 20 novembre, à 20h30, Les Fedems, Goupil et coyote, Iloveyourass et Sylvie Dissa, à la M3Q, à Poitiers.

SPECTACLE
• Mercredi 22 novembre, à 20h45, « Atypique » par Jarry, à La Hune de Saint-Benoît.

CINÉMA
• Jeudi 30 novembre, à 18h30, « Fire in the Blood » de Dylan Mohan Gray, ciné-débat organisé par Médecins du Monde, au Dietrich.
• Jeudi 30 novembre, à 20h, « Jusqu'à la garde », de Xavier Legrand, projection organisée par le club Soroptimist de Poitiers, dans le cadre de la Semaine de lutte contre les violences faites aux femmes, au Méga CGR de Buxerolles.

DANSE
• Samedi, portes ouvertes des Jeunes Amis de la Danse, à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÉNEMENT
• Jusqu'au 29 novembre, festival d'Egale à Egal, dans différents lieux de Poitiers.

EXPOSITIONS
• Jusqu'au 18 novembre, exposition peinture de Sophie André, à la galerie L'Âme Brute.
• Jusqu'au 25 novembre, rétrospective de Jay Nombalais, à l'atelier-galerie du Mouton Noir.
• Jusqu'au 26 novembre, « D'encre et d'Aquarelle », par Nadine Dieulefit, à la salle capitulaire de l'abbaye de Saint-Benoît.
• Jusqu'au 26 novembre, « Démons et merveilles sous-marines», par Pascal Lépine, au restaurant Les Archives.
• Jusqu'au 9 décembre, « Flblb, 15 ans d'édition imprononçable », à la médiathèque François-Mitterrand.

photographie ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Au cœur du **Vietnam**

Le photographe Sébastien Laval revient en images sur plus de vingt ans de rencontres au Vietnam.

Le photographe Sébastien Laval expose le récit de vingt années de travail au Vietnam, pendant lesquelles il a rencontré toutes les ethnies du pays. Rendez-vous jusqu'au 23 novembre au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

« *Un choc émotionnel et culturel.* » Voilà comment Sébastien Laval qualifie son arrivée à Hanoï. C'était le 10 décembre 1995, juste un an après la levée de l'embargo américain. Le Vietnam s'ouvre petit à peut au monde. Les voitures sont aussi rares dans les rues que les visiteurs venus d'Occident. C'est là que le photographe poitevin débarque, à 22 ans, avec un ami journaliste de *L'Humanité*. « *Pour la première fois, je partais loin de Poitiers. Il n'y avait ni portable ni Internet,* se souvient l'intéressé. *J'étais fasciné par l'histoire de ce pays, les invasions successives, la guerre évidemment, mais je n'avais jamais travaillé à l'étranger.* » S'en suivent pourtant vingt ans d'allers-retours incessants pour accomplir la mission qu'il s'est fixé : partir à la rencontre des populations oubliées, installées dans les provinces reculées et souvent montagneuses du Vietnam.

Les cinquante-quatre ethnies de ce pays escarpé, il les a toutes rencontrées. A commencer par les Pa Then, dans le Nord, qu'il a fait venir dans la capitale. « *Je présentais mon travail au musée ethnographique d'Hanoï. J'ai invité cinq femmes de cette région pour qu'elles parlent de leur culture. C'était la première fois. Des journalistes sont ensuite partis tourner des reportages sur place. Pour moi, c'était gagné.* » Cette exposition médiatique n'avait qu'un seul but : que les gens fassent connaissance.

Une partie de ce travail est exposée au Dortoir des moines, à Saint-Benoît. Une trentaine de clichés tirés en grand format montrent aussi la modernisation fulgurante du pays en l'espace de vingt ans. Au centre de la grande salle voûtée, un film reprend des scènes de la vie quotidienne tournées au fil de l'eau. Aucun montage, juste des sons rapportés directement du Vietnam. Un témoignage vivant. A voir jusqu'au 23 novembre.

MUSIQUE

Le Chœur d'enfants en concert anniversaire

Pour souffler ses trente bougies, le Chœur d'enfants de Poitiers convie les amateurs de chant à un concert exceptionnel, ce samedi, à 20h30, aux salons de Blossac. Depuis 1989, le chef de chœur Gérard Blanchet dirige une quarantaine de choristes âgés de 8 à 20 ans et venant de tout le département. Au-delà du concert anniversaire, l'ensemble a prévu d'autres représentations et l'enregistrement d'un CD. Des échanges avec une chorale étrangère sont également en cours. Retrouvez un entretien avec Gérard Blanchet sur notre site 7apoitiers.fr.

Concert du Chœur d'enfants de Poitiers, samedi, à 20h30 aux salons de Blossac. Entrée libre.

SPECTACLE

Pierre-Emmanuel Barré au Tap

Pierre-Emmanuel Barré présentera son nouveau spectacle ce samedi, au Tap. Connu du grand public pour ses chroniques sur France Inter et Canal +, l'humoriste rencontre un franc succès sur scène. La date de samedi est d'ailleurs d'ores et déjà complète. Dérangeant à souhait, évoluant uniquement hors des sentiers battus, Pierre-Emmanuel Barré résume son style en une phrase : « *Vous aimez l'humour bienveillant et jamais vulgaire ? Alors, allez voir Kev Adams, je ne veux pas de vous dans ma salle. Cordialement.* »

Pierre-Emmanuel Barré, samedi à 20h30, au Tap.

initiative

Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Il va recruter **dans les quartiers**

Stéphane Graciet est à l'initiative de cette opération de recrutement originale.

Le 8 décembre, l'entrepreneur poitevin Stéphane Graciet et la Fabrique du numérique organisent une opération de recrutement originale, dont l'objectif consiste à dénicher des développeurs et rédacteurs Web... dans la rue.

Le canapé sera installé entre la rue de Nimègue et Carré Bleu. Un PC et une connexion Internet serviront de juge de paix. Le vendredi 8 décembre, aux Couronneries, les geeks domestiques auront peut-être la chance de décrocher un job de développeur Web, au cours d'une session de « recrutement éclair ». On doit l'initiative au Poitevin Stéphane Graciet. « *On ne va jamais chercher dans le vivier de ces quartiers,* estime le dirigeant de Graciet & Co et natif de la banlieue parisienne. *Il y a pourtant des tas de Youtubers, Snapchatteurs, hackers ou gamers. Ils ne le savent pas, mais ils ont de l'or dans les mains.* »

« LA BONNE INFO AU BON MOMENT »

A l'instar de l'école 42 créée par Xavier Niel, Stéphane Graciet fait le pari que des jeunes non diplômés peuvent parfaitement faire le job dans des structures classiques. A telle enseigne qu'il a rallié à sa « cause » la Fabrique du numérique et trois autres boîtes du cru : Hoplie, Mutuelle de Poitiers assurances et Deastance services. Au total, les quatre structures cherchent quatre développeurs, trois rédacteurs Web et un intégrateur. Des postes à pourvoir immédiatement.

Avec ce « *Recrutement éclair de talents des quartiers* », l'éco-système local entend bousculer les habitudes et les représentations. « *Il nous paraît plus important de savoir trouver la bonne information au bon moment plutôt que de cumuler des connaissances obsolètes* », remarque Stéphane Graciet. France Stratégie estime que les métiers de l'informatique pourraient offrir 220 000 emplois supplémentaires d'ici 2022. Vu la pénurie de candidats, l'urgence de recruter « *autrement* » est prégnante. Hasard du calendrier, la Fabrique du numérique lance dès cette semaine une nouvelle session de formation de développeurs. Les futurs professionnels bénéficieront de six mois de cours et de deux mois de stage dans la foulée.

A retenir

Vendredi 8 décembre, 16h-18h, opération de recrutement éclair aux Couronneries. Plus d'infos à amelie@graciet.info.

HOROSCOPE

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous éprouvez un besoin de séduction grandissant. Energie culminante. Ne vous laissez pas parasiter par les autres dans votre travail.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie affective suit un rythme plus serein. Vous renouvelez votre inventivité. Votre réalisme vous permet de vaincre les obstacles professionnels.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous vous montrez plus authentique envers votre partenaire. Consacrez votre semaine aux soins de fond. Vous avez des difficultés à battre les records de vitesse dans votre rendement.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre optimisme dynamise votre couple. Vous rechargez vos batteries plus rapidement. Votre efficacité est votre meilleur atout dans votre travail.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Des moments de passion à vivre à deux. Vous mobilisez votre énergie de façon utile. Dans votre travail, vous avez des idées.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes à l'aise dans les situations improvisées. Vous avancez lentement vers un bien-être plus générateur d'énergie. Dans le travail, un climat de confiance vous permet de jouer de vos atouts.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez la motivation pour vous épanouir avec votre partenaire. Dans le travail, vous êtes déterminé à faire avancer les choses.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous savourez la vie à deux. Ménagez votre système digestif. Dans votre travail, vous faites des efforts constructifs.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous prenez davantage d'initiatives dans votre vie sentimentale. Vous retrouvez une énergie de fond. Vous donnez le meilleur de vous-même dans votre travail.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Semaine porteuse de rapprochement avec votre partenaire. Votre excellent moral soutient vos initiatives. Vous avez l'énergie pour débuter de nouvelles fonctions.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Attendez-vous à des découvertes passionnantes dans vos amours. Vous prenez conscience de certains excès. Vous trouvez des défis à relever dans votre vie professionnelle.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous devez comprendre ce qu'il faut remettre en question dans votre vie sentimentale. Vous avez besoin de bouger. Le travail vous paraît moins pesant au quotidien.

côté passion ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Le théâtre pour garder une âme d'enfant

Depuis plusieurs années, Jean-Luc Guillemet anime des ateliers de théâtre au centre socioculturel des Roches-Prémaries-Andillé. Le metteur en scène amateur présentera le nouveau spectacle de sa compagnie, à l'occasion du festival « A l'Auberge de la Grand'Route ».

DR - Jacques Pitorre

Sur scène, Jean-Luc Guillemet se glisse dans la peau de multiples personnages.

Jean-Luc Guillemet est monté pour la première fois, à 10 ans sur la scène du club de théâtre de Vicq-sur-Gartempe. « *Il faut croire que cela m'a plu* », sourit le directeur du centre socioculturel l'Arantelle, aux Roches-Prémaries-Andillé. Aujourd'hui âgé de 55 ans, Jean-Luc anime à son tour des ateliers à destination des comédiens amateurs. « *J'avais laissé le théâtre de côté pendant de longues années, avant d'entreprendre ma formation d'animateur. Nous montions alors de petits spectacles, des séances de jeu dramatique… Immédiatement, j'ai retrouvé la flamme. C'est comme le vélo, on n'oublie pas.* »

Plus qu'un simple passe-temps, le théâtre représente pour ce père de famille « *une manière fascinante et extraordinaire de sortir des rôles préétablis par l'existence* ». Au travers d'une multitude de pièces, celui qui « *déteste les étiquettes* » explore des univers à l'opposé du sien. « *Le théâtre laisse les portes ouvertes. Il nous permet de rester encore enfant, malgré tout* », affirme-t-il. Sur les planches, Jean-Luc se mue en roi, en vieil homme, en guerrier, ou… en licorne. « *Ne rigolez pas, j'en ai vu une il y a quelques jours !* » plaisante ce grand passionné.

« UN CHANT D'AMOUR ET D'ESPOIR »

Dans le cadre du festival « A l'Auberge de la Grand'Route », organisé par l'Arantelle (lire encadré), Jean-Luc a décidé de monter une œuvre difficile. « « *Blanche Maupas, l'amour fusillé », de Jean-Paul Alègre, est une « tragédie racontant l'histoire d'une femme qui se bat pour obtenir la réhabilitation de Théo, son mari, fusillé en 1915 « pour l'exemple* ». » Véritable « *chant d'amour et d'espoir* », cette pièce aux textes épurés s'avère très émouvante. « *Elle n'est pas moralisatrice pour autant* », argue Jean-Luc, qui campe Théo.

Un jour, l'acteur a songé à transformer sa passion en métier, mais a rapidement renoncé. « *Je n'étais peut-être pas assez doué. Je préfère être un bon animateur d'ateliers qu'un comédien professionnel médiocre.* »

L'Arantelle repart sur la Grand'Route

La 27e édition du festival « A l'Auberge de la Grand'Route », organisée par l'association l'Arantelle, se poursuit jusqu'au 26 novembre. Expositions, théâtre, spectacles pour enfants, danse… La programmation s'adresse à un public très large. L'éclectisme reste la marque de fabrique de cet événement très apprécié du public comme des artistes locaux. À noter que la Soirée de l'Aubergiste aura pour thème les années 50.

Plus d'informations au 05 49 42 05 74 ou alaubergedelagrandroute.wordpress.com.

SUDOKU

	4		6					
			1	7		9		
9	6			2				5
			5				2	
5		8		4		1		7
	3				1			
2				1			7	4
		9		3	5			
					2		8	

Difficile

							9	3
2	3	1						4
8					6	5		
			9		7		4	
6	9		4		3		5	7
	7		5		2			
		6	2					8
4						2	1	9
7	2							

Moyen

SPORT-SANTÉ ▶ **Laurent Bosquet** - redaction@7apoitiers.fr

Le cholestérol, ce mal-aimé

Professeur à la Faculté des sciences du sport et membre de la Chaire sport santé bien être, Laurent Bosquet s'efforce de sensibiliser le grand public à la nécessité de pratiquer une activité sportive.

Depuis plusieurs décennies, il est écrit que la lutte contre les maladies cardio-vasculaires passe par l'éradication du cholestérol. Quel destin tragique pour une molécule qui est, pourtant, un constituant fondamental de nos cellules et participe à la synthèse de plusieurs hormones et vitamines indispensables à la vie. Le problème ne tient pas au cholestérol en tant que tel, mais à son transport. Comme toutes les graisses, il n'est pas soluble dans l'eau et doit être transporté. Des molécules spécialisées (les lipoprotéines LDL et HDL, appelées à tort « mauvais » et « bon » cholestérol) l'acheminent du foie vers les tissus, ou des tissus vers le foie, pour que le cholestérol en excès soit détruit. Un dysfonctionnement de ce cycle peut induire une accumulation dans nos artères et ainsi contribuer au développement de la plaque d'athérome. Toutefois, ce serait une erreur de considérer que le cholestérol est la principale cause de l'athérosclérose. De plus, focaliser sur le cholestérol nous détourne des vraies solutions pour protéger notre cœur et nos artères : les habitudes de vie. Si elle ne modifie pas la quantité totale de cholestérol dans le sang, l'activité physique permet d'en réguler le transport en optimisant le rapport entre les LDL et HDL, limitant ainsi le risque d'accumulation. L'activité physique contribue également à réguler la glycémie. Vous avez l'embarras du choix ! Parlez-en à votre médecin et consultez le site www.prescrimouv.fr, qui présente le dispositif Bouger sur ordonnance.

SPA

Adoptez les !

ILEOU est un berger allemand de 4 ans. Avant d'arriver au refuge, il vivait attaché à une chaîne. Il doit être le seul animal de la maison. C'est un très gentil chien, qui adore les caresses. Cela fait sept mois qu'Ileou est au refuge. Il lui faut absolument une famille pour la vie, venez le rencontrer vous serez conquis ! Comme tous les chiens du refuge, Ileou est vacciné et identifié par puce électronique.

SÉLINA est une petite portion, mais avec un cœur immense. Douce et affectueuse, elle peut vivre dans un foyer avec des enfants. Souvent dans les jambes, elle sait se faire entendre pour avoir notre attention, jouer ou être câlinée. Elle s'entend très bien avec ses congénères. Son rêve le plus grand serait d'avoir une famille aimante pour Noël. Comme tous les chats du refuge, Sélina est identifiée, vaccinée, stérilisée et testée.

- Refuge SPA de La Grange des Prés -
05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr

LE DROIT ET VOUS

La médiation, un mode de résolution des conflits

Avocat et médiateur au sein de la société Jurica, Me Christiane Billouin décrypte les mécanismes de la médiation.

Le règlement d'un litige par voie judiciaire s'inscrit le plus souvent dans une logique offensive, dans laquelle une partie attaque l'autre. La médiation cherche à éviter une telle confrontation et à créer un climat d'apaisement. Ce processus est amiable, volontaire et confidentiel. Son objectif est de proposer à des personnes en conflit, l'intervention d'un tiers indépendant, neutre et impartial, qui les aide à parvenir à une solution raisonnée.
Le médiateur est un facilitateur, dont la mission est de favoriser le dialogue entre les parties, pour aboutir à une solution « gagnant-gagnant ». La médiation peut être conventionnelle (en dehors de tout procès) ou judiciaire. Dans ce dernier cas, elle est proposée par le juge à n'importe quel stade de l'instance. Si les parties ne parviennent pas à trouver une solution à leur litige, dans un délai maximum de six mois, l'instance reprend son cours. Conflits de voisinage, divorce, différends familiaux, professionnels, commerciaux... Le processus s'applique à de nombreux domaines et prend fin lorsqu'un protocole commun est signé par les parties, au besoin homologué par le juge qui lui confère une force exécutoire. La médiation est un mode de résolution des conflits rapide, confidentiel et peu onéreux.

Ordre des Avocats de Poitiers

7 À LIRE

▶ **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

La face cachée de Ruth Malone

L'INTRIGUE : Ruth Malone est une mère divorcée à la vie quelque peu débridée. Serveuse de nuit dans les bars, et maman de deux jeunes enfants le reste du temps, elle ne compte plus les amants et les excès. Pourtant, un matin, elle constate la disparition de ses deux chérubins. Quelques heures après avoir prévenu la police, Cindy, sa fille de 4 ans, est découverte sans vie sur un chantier non loin de son domicile. La rumeur commence à enfler. Cette jeune mère plus préoccupée par son apparence que par ses enfants est forcément liée de près ou de loin à ces événements. L'opinion publique a d'ores et déjà désigné la coupable. Il ne reste plus qu'à trouver des preuves !

NOTRE AVIS : Inspirée par l'affaire Alice Crimmins, Emma Flint s'est basée sur des faits réels pour nous livrer une histoire qui traite de l'infanticide. Ce roman noir très bien mené nous interroge sur le poids des médias et de la justice pour sceller le sort d'une jeune femme que tout accuse. Mais qui connaît vraiment Ruth Malone ? Qui se cache derrière les tenues affriolantes de la jeune femme ? Même si les apparences sont trompeuses, la vérité est peut-être ailleurs...

« La face cachée de Ruth Malone » d'Emma Flint - Editions Fleuve Noir.

Drame de Thierry Klifa, avec Catherine Deneuve, Diane Kruger, Nicolas Duvauchelle, Nekfeu (1h39).

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« Tout nous sépare », casting 4 étoiles

Une cheffe d'entreprise subit le chantage d'un voyou. Un polar sans grande prétention, mais qui permet de révéler le rappeur Nekfeu sur grand écran.

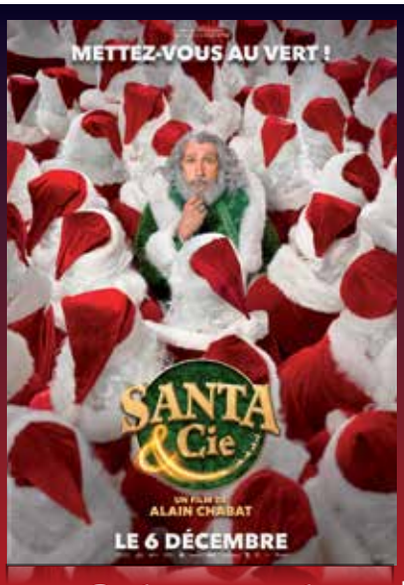
Deux femmes bourgeoises, bien sous tous rapports, se trouvent mêlées à un meurtre. Pour protéger sa fille handicapée et complètement accro aux médicaments, Louise doit répondre au chantage d'un petit caïd de la cité de Sète, lui-même sous la coupe d'un dealer hyper violent. Des êtres que tout sépare et qui, pourtant, devront s'entraider.
Sans être exceptionnel, ce polar dramatique signé Thierry Klifa s'avère plutôt efficace. Les personnages sont bien écrits et interprétés avec brio par un casting de haut vol. A une exception près. Nicolas Duvauchelle ne convainc pas du tout en petite frappe irascible. On ne croit pas une seule seconde à ses éruptions de colère. Son jeu médiocre gâche toute la première partie du film. En revanche, le rappeur Nekfeu se révèle excellent dans son rôle de maître-chanteur plus fragile qu'il n'y paraît. Diane Kruger, à contre-courant, casse son image lisse en incarnant une droguée paumée qui voit dans le sexe le seul moyen d'être désirée et aimée. Le dénouement de l'intrigue surprend, mais aurait mérité d'être davantage soigné.

Ils ont aimé... ou pas

Chloé, 23 ans
« C'est un film vraiment prenant et surprenant. Pour un premier rôle, Nekfeu s'en tire très bien. Catherine Deneuve est superbe, comme toujours. J'ai beaucoup aimé ce duo inattendu sur grand écran. »

Mathis, 19 ans
« J'aime beaucoup Nekfeu en tant que chanteur et je l'ai trouvé bon en tant qu'acteur. Je ne sais pas si le film m'aurait plu autant si son personnage avait été interprété par quelqu'un d'autre. En tout cas, je le conseille. »

Fanny, 20 ans
« Je suis venu pour voir Nekfeu et je ne suis pas déçue. Je l'ai trouvé bon, je pense qu'il poursuivra une carrière dans le cinéma. Mais j'aurais bien aimé que le film s'attarde davantage sur la relation entre les différents personnages. »



A gagner 10 places

CGR CINEMAS CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour le film « Santa et cie » dès le mercredi 6 décembre, au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 14 au lundi 20 novembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Agitateur de relations humaines

Richard Bowcott. 57 ans. Dirigeant de l'entreprise Impaqt. Consacre sa vie professionnelle à favoriser l'épanouissement des individus. Vient de publier un livre sur le développement individuel et collectif. Signe particulier : se sent citoyen du monde.

Par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

A 20 ans, Richard Bowcott aurait déjà trouvé « *extraordinaire de vivre jusqu'à 40* ». « *Dans ma tête, c'était déjà très vieux !* » Le natif de Birmingham a soufflé ses 57 bougies la semaine dernière, à Poitiers. Contrairement à beaucoup de ses contemporains, il n'a pas la nostalgie du temps qui passe et le rapproche de l'échéance ultime. Pour autant, le dirigeant d'Impaqt éprouve une forme d'accomplissement. Il a son « *chez (moi)* », un « *feu de cheminée* », un « *potager* », une « *femme extraordinaire* » et deux garçons (26 et 21 ans) sur la voie de la réussite. Voilà donc qu'il veut « *reprendre les voyages* ». Ceux-là même qui l'ont conduit pendant quatre ans à découvrir le monde. « *C'était ma fac à moi, une super formation bien plus utile que des enseignements classiques.* »

D'Israël à l'Arabie saoudite, de l'Italie à l'ex-Yougoslavie, du Maroc à la France, « Richie » le British s'est accompli dans sa première existence d'explorateur. Ses parents n'y ont rien trouvé à redire. Il admire sa mère, « *une femme extraordinaire, orpheline à 6 ans, assistante sociale dans l'âme et d'une force mentale hors du commun* ». Comme son père, aquarelliste, elle lui a donné le goût de la curiosité, de l'ouverture et du voyage. Il parle d'eux avec les yeux de Chimène, même s'ils ne se voient « *malheureusement pas assez* ». C'est ici, à Poitiers, que le petit-fils de cheminot syndicaliste a posé ses valises, au début des années 80. Grâce à son père, dont Le Local exposait les œuvres.

« ACTEUR DE MON DESTIN »

« *Il m'a demandé de lui donner un coup de main pour mettre en place l'expo. Et voilà…* » Et voilà comment l'explorateur a repris le fil d'une existence « *normale* », entre cours de Français langues étrangères (FLE) à la fac de lettres et début d'histoire d'amour avec sa désormais ex-épouse. « *Grâce à ce Deug, j'étais acteur de mon destin.* » La suite l'a conduit vers la Maison de la formation, à un poste de formateur en anglais version rock'n'roll. « *Je donnais des cours aux apprentis, mais je n'en donnais pas vraiment* », glisse-t-il sibyllin. Exit les salles de cours. Richard Bowcott privilégie le restaurant et la cuisine pour échanger avec les futurs professionnels de l'hôtellerie. Trois ans plus tard, l'iconoclaste propose « *au culot* », au président de la Chambre de commerce et d'industrie, de créer un Centre d'études de langues. Guy-Louis Chaveneau lui dit « banco ».

« L'HUMAIN COMME PRINCIPALE RESSOURCE »

Passeur de savoirs devant l'éternel, l'Anglais s'éclate à la tête de cet organisme. « *A partir du moment où on donne du sens, où les notions de plaisir et d'intérêt se conjuguent, on intéresse les gens.* » C''est ce que ce « *citoyen du monde* » s'applique à réaliser au sein d'Impaqt, entreprise qu'il dirige depuis près de vingt-cinq ans. L'apprentissage des langues et du management comme « *modèle de développement individuel et collectif* » fait florès. Dans le prologue de son dernier livre[(*)], Richard Bowcott dit ceci : « *J'ai toujours cru en l'humain comme principale ressource face aux difficultés.* » La foi chevillée au corps, il essaime aux quatre vents ses convictions de manager enthousiaste et enthousiasmant. Il dit pis que pendre du système scolaire français « *pervers* », « *focalisé sur ce que les gamins ne savent pas* » plutôt que sur leurs compétences. « *Mon job, c'est de faire prendre conscience aux gens de leur pouvoir. Le meilleur cadeau qu'on puisse faire à un enfant, c'est lui donner le goût de l'effort.* »

> « J'AI TOUJOURS CRU EN L'HUMAIN COMME PRINCIPALE RESSOURCE FACE AUX DIFFICULTÉS »

Récemment, le plus Français des sujets de sa majesté a eu « *l'immense honneur* » d'échanger avec Stephen Karpman, inventeur du triangle dramatique, l'un des piliers de l'analyse transactionnelle. Les deux hommes ont eu l'occasion de croiser leur regard sur les ressorts émotionnels qui nous composent. « *Aujourd'hui, nous n'utilisons que 5% de notre cerveau. Je fais partie de ceux qui veulent encourager les autres à utiliser les 95% restants.* » Une vie, fut-elle éternelle, n'y suffira pas.

(*)Mmapper, éditions Impaqt. 19,50€.

3 VOLVO V40, 3 STYLES
À VOUS DE CHOISIR LA VÔTRE

280 € /MOIS
LLD 36 mois(1).

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS (2)

VOLVOCARS.FR

(1) Avec un premier loyer de 2 000 €. Exemple de Location Longue Durée (LLD) pour V40 itëk T2 BM6 neuve ou V40 R-Design T2 BM6 neuve / 30 000 km, V40 Cross Country D2 Översta Edition BM6 neuve / 45 000 km, 1er loyer 2 000 € puis 35 loyers mensuels de 280 €. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30/12/2017, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Nanterre 414 707 141, 143 rue Anatole France 92300 Levallois-Perret - N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr.

V40 T2 itëk et V40 T2 R-Design : Consommation Euromix (l/100 km) : 5.6 - CO_2 rejeté (g/km) : 127. V40 Cross Country D2 Översta Edition : Consommation Euromix (l/100 km) : 3.8 - CO_2 rejeté (g/km) : 99.

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD
86 BIARD - Proche Aéroport - 05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr